



La remontée en puissance des capacités antinavires de l'US Air Force (USAF)

Le 12 décembre 2018, les 27 bombardiers stratégiques B-1B Lancer du 28th Bomb Wing, basés à Ellsworth AFB, ont été déclaré avoir atteint le stade de early operational capability (EOC) avec le nouveau missile antinavire américain : le Long Range Anti-Ship Missile (LRASM). Cette déclaration d'EOC implique que l'USAF possède de nouveau un moyen de mener des frappes à longue distance contre des cibles navales, une première depuis le début des années 2000.

Une mission historique, mais secondaire, de l'USAF

Aux États-Unis, alors que la lutte antinavire a grandement participé à l'émergence du concept de « Airpower », l'intérêt de l'USAF pour ce type de mission a oscillé au fil du temps. Aux cœur de l'argumentation du général William « Billy » Mitchell en faveur d'une armée de l'air indépendante, les décennies après la seconde guerre mondiale ont vu l'USAF s'éloigner de la lutte antinavire. Ce n'est qu'à partir des années 1970 que l'USAF s'intéresse à nouveau à ce type de missions et décide d'armer ses bombardiers B-52 de missiles antinavires AGM-84 Harpoon. Au début des années 2000, malgré le retrait du service de ses Harpoon, l'USAF n'abandonne pas pour autant les missions d'interdiction maritime. Comme le préconise une doctrine américaine de 2005¹, l'USAF a continué de s'entraîner à attaquer des cibles navales avec des appareils armés de bombes guidées de type JDAM : solution qui peut sembler délicate contre des navires de combat qui peuvent être en mouvement et qui sont équipés de défenses antiaériennes modernes.

Désormais, la réduction du format de la flotte de l'US Navy (USN), combinée à la montée en puissance de la marine chinoise amène l'USAF à rééquiper ses bombardiers de missiles antinavires. D'un point de vue tactique, suite au développement par la Chine de nouveaux moyens antinavires, il est devenu plus dangereux pour l'USN d'engager la Marine de l'Armée populaire de libération. Ainsi, les bombardiers de l'USAF semblent adaptés aux contraintes posées par les forces chinoises : ils offrent une allonge et une capacité d'emport inégalée par les F-18 et F-35 de l'aéronavale américaine, tout en étant plus réactifs et moins vulnérables aux contre-attaques que les navires et sous-marins de l'USN.

Le couple B-1B et LRASM

Le B-1B est un bombardier stratégique à long rayon d'action et à géométrie variable entré en service en 1986. En 2019, 66 B-1B sont encore en service au sein de l'USAF, répartis en 2 Bomber Wings². Dans sa nouvelle configuration pour les missions navales, le B-1B peut mener des frappes contre des cibles avec 24 LRASM³, sans ravitaillement, à plus de 6 000km de sa base. Le LRASM est un missile subsonique et furtif, avec une portée estimée à plus de 350 km, capable de détecter et de détruire de façon semi-autonome, dans des environnements électromagnétiques dégradés, des cibles maritimes spécifiques, et ce grâce une suite de capteurs multimodaux et d'un système GPS conçu pour résister aux brouilleurs adverses⁴. Né d'un projet commun entre l'USN et l'USAF, le LRSAM devrait également, courant 2019, devenir opérationnel sur les F-18 de l'aéronavale américaine. De plus, comme le LRASM est une évolution du missile air-sol AGM-158B JASSM-ER, déjà en dotation au sein de l'USAF, il pourrait également être intégré sur les B-52 et le B-2 de l'USAF.

Grâce au couplage du B-1B et du LRASM, l'USAF est de nouveau capable de mener des attaques de saturation contre des cibles navales, et ce tout en maintenant ses appareils hors de portée des batteries antiaériennes adverses. Cependant, la mise en place d'une kill chain fonctionnelle, qui va de la détection à la destruction, est un processus complexe. Les pilotes des B-1B vont être dépendants des données fournies par les plateformes de renseignement, de surveillance et de reconnaissance de l'USN pour mener leurs missions. Dans ce cas de figure, le défi consiste à organiser les données recueillies par les divers capteurs de l'USN et à les transmettre à temps aux B-1B de l'USAF. Pour ce faire, un nouveau niveau de coordination interarmées devra être mis en place entre l'USN et l'USAF, plus particulièrement dans le domaine du Command & Control.

Le nouveau rôle d'interdiction maritime du B-1B repositionne l'USAF à la pointe de la lutte antinavire américaine. Cependant, avec le retrait du service des B-1B, prévu pour 2036, il reste à voir si l'USAF décidera de pérenniser cette mission antinavire avec le successeur du Lancer, le B-21 Raider.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 United States Air Force, *Countersea operations: Air Force Doctrine Document 2-1.4*, 2005.

2 Pour l'instant il n'est pas encore question d'armer la 2^e unité de B-1B, le 7th Bomb Wing basée à Dyess AFB, du LRASM.

3 Contre 20 LRASM pour un B-52, 16 pour un B-2 et 2 pour un F-18.

4 <https://www.lockheedmartin.com/en-us/products/long-range-anti-ship-missile.html>